

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 137 (2011)
Heft: 23-24: Fabrique culturelle

Vorwort: Construire la culture
Autor: Hohler, Anna

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

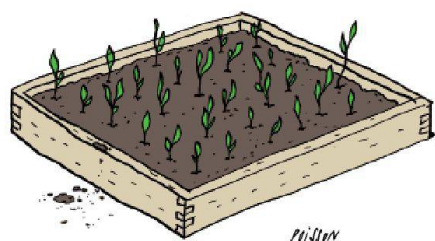
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Construire la culture



Les projets présentés dans les pages qui suivent sont ce qu'on appelle communément des équipements culturels. Le Musée des cultures de Bâle d'abord, qui vient de rouvrir ses portes après deux ans de travaux. L'exercice consistait à réinventer une partie de la ville à travers l'extension d'un bâtiment dans un quartier médiéval. L'intervention des architectes Herzog & de Meuron est allée de pair avec une redéfinition de l'espace muséal, et une nouvelle entrée permet de situer la collection dans un contexte plus contemporain (lire p. 7).

Tout autre est l'enjeu qui accompagne la construction d'une nouvelle salle de spectacle à Fribourg. L'utilité d'un tel espace pour le chef-lieu du canton ne fait aucun doute, tout comme la qualité architecturale du projet du bureau zurichois

de Jean-Pierre Dürig (lire p. 21). La question de sa programmation par contre peut semer le doute. Confiée à un directeur qui gère déjà un théâtre dans l'agglomération fribourgeoise, l'affiche de la salle au centre ville sera au mieux complémentaire, au pire répétitive.

A ces deux cas de figure s'ajoute un troisième, radicalement différent : le Sitterwerk, près de Saint-Gall. Il s'agit d'un centre d'art et d'artisanat, issu de la réutilisation d'un ancien complexe industriel (lire p. 12). Une fonderie d'art, à travers une conjonction d'opportunités, a donné leur lieu d'être à une bibliothèque et des archives de matériaux, à une halle d'exposition et une maison d'ateliers. L'activité culturelle s'y est installée peu à peu, dans un contexte qui garde son attache au tissu économique.

Ces trois exemples montrent, chacun à sa manière, qu'il ne suffit pas de poser un contenu (culturel) dans un contenant (architectural) pour produire de la culture. Si l'on veut stimuler l'effervescence indispensable à tout projet culturel digne de ce nom, il faut que l'édifice et les activités qu'il héberge se construisent ou se transforment de manière conjointe. Le terme d'« équipement culturel » élude cet aspect-là, comme s'il s'agissait d'équiper la culture comme on équipe une armée, un salon, ou de parer une ville de culture.

Toute autre justement a été la démarche de l'initiateur du Sitterwerk Felix Lehner. En repérant que ce qui est obsolète dans le champ économique peut représenter une opportunité dans celui de la culture – il reconstitue un artisanat de pointe, récupère machines et mobilier de l'industrie ou leur invente un usage, comme dans le cas des archives de matériaux –, il a créé en vingt ans plus de cinquante emplois, mais surtout, une sorte de fabrique culturelle atypique et exemplaire.

Anna Hohler